CONDITIONS DE LA PRESSE.

1o. Le Courrier paraît tous les jours excepté le Dimanche, et sera livré aux souscripteurs de la ville, à DIX PIASTRES PAR AN payable six mois d'avance. On ne s'abonne pas pour moins d'un an.

2o. Aucun abonnement pour la campagne ne sera reçu à moins qu'on n'indique quelqu'un à la Nouvelle-Orléans chargé de payer régulièrement. L'abonnement est exigible l'année d'avance.

3o. Aucun abonnement pour la campagne ne sera arrêté à moins que les arrérages ne soient payées, et à moins aussi que celui qui voudra suspendre son abonnement, en ait fait connaître son intention par écrit, à l'*Editeur* de l'Abeille *seulement*, huit jours avant l'expiration de l'abonnement courant.

4o. Les Avis se publient en ANGLAIS et en FRANÇAIS. On ne les admet pas dans une seule langue. Le prix est d'UNE PIASTRE pour *dix lignes ou moins*, pour la première insertion de chaque langue, et *cinquante cents* pour les insertions subséquentes.

5o. Les Avis qui seront publiés par *intervalle* seront cobrés aux mêmes prix que la première insertion, c'est à-dire une piastre par chaque langue et par chaque publication.

6o. Les avis dont le nombre d'insertions ne sera pas limité seront publiés jusqu'à ce qu'on les arrête, aux frais de ceux qui les auront envoyés.

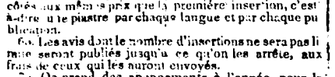
7o. On prend des abonnements à l'année pour la publication des avis *commerciaux*, à des prix raisonnables.

8o. Les lettres adressées à l'éditeur doivent être affranchies, dans le cas contraire, elles resteront à la poste.

9o. Les abonnés qui ne recevraient pas régulièrement un exemplaire sont priés d'en informer l'éditeur.

10o. Les porteurs de l'*Abeille* n'ont le droit ni de prendre un abonné, ni celui de suspendre un abonnement

Lignes des Malles Journalières des E. Unis, de la Mobile à la Nelle.-Orléans.



Bateau à vapeur SOUTH ALABAMA, *capitaine* WM. MARKS.

Bateau à vapeur ALBERT, *capit.* CHS WALKER.

Bateau à vapeur LEONIDAS, capitaine HUTTON.

Bateau à vapeur MAZEPPA, *capit.* JOSEPH CESAC.

Tous ces bateaux à vapeur sont de première classe, *et sont commandés par des hommes experts et bons* mariniers; la plus grande ponctualité sera observée pour *leurs heures de départ. Les passagers seront traités* avec tous les égards possibles. Ces bateaux partiront de la *Nouvelle-Orléans* à 2½ heures de l'*après-midi*; à la Mobile à 9 heures et demie du matin. Pour fret *ou passage, s'adresser à*

TOURNE & BECKWITH, Agents.
28 et 29, *Nouvelle Levée.*

N. B. Les passagers qui veulent partir pour la Mobile, *sont invités à se rendre au bout du chemin à cau*lisses à 2 heures.

Le *dîner sera servi à bord des bateaux à vapeur*, à 3 heures de l'après midi. 25 fev

Pour le nord et les côtes.

POUR BOSTON.—Le beau navire NEVA, capitaine Perkins, doit partir incessamment. S'adresser à bord ou à

HARROD & QUARLES,
9fev rue de la Douane, No. 24.

POUR BALTIMORE—La barque A. L. doublée et chevillée en cuivre MARY, capitaine Smith, partira immédiatement. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, en face de la rue Julie, ou à

HARRISON, BROWN & Co,
3janv 47, rue Bienville.

POUR APALACHICOLA.—Le brick packet régulier ENERGY, capitaine G. P. Williams, partira sous peu. Pour le reste du fret ou passage, ayant de beaux emménagements, s'adresser à bord, entre les rues Poydras et Girod, ou à

TOURNE & BECKWITH,
25 janv 28 et 29 Nlle Levée.

POUR APALACHICOLA.—Le goël. packet régulier DAVID ROGERS, capit. Dyson, ayant presque la majeure partie de son chargement engagé, partira sous peu. Pour fret d'environ 100 barils ou passage, s'adresser à bord, en face de la rue Poydras, ou à

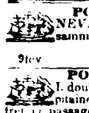
TOURNE & BECKWITH,
15 janv 28 et 29, Nouvelle Levée.

Pour New-York.—Le brick ROXBURG, capitaine Page, doublé et chevillé en cuivre, est prêt à recevoir du fret pour sa destination, et partira incessamment. S'adresser à bord, en face de la rue Poydras ou à

HARROD & QUARLES,
13 jan no. 24, rue de la Douane.

Pour les Ports d'Europe.

POUR LIVERPOOL—La belle barque anglaise ELEANOR, *capitaine Davidson*, est prête à prendre un fret pour la saudite destination. S'adresser à WM. VANCE,
22 fev rue de la Douane, No. 18.



POUR BALTIMORE—Le beau brick fin voilier PILGRIM, capitaine Martin, ayant la majeure partie de sa cargaison à bord, partira incessamment. Pour le reste du fret, s'adresser à bord, vis-à-vis la rue Poydras, ou à

HARROD & QUARLES,
2 fev rue de la Douane, No. 20.

POUR LIVERPOOL—Le navire anglais, fin voilier CONSBROUGH, capitaine Brestow, peut prendre 1300 balles de coton pour fret ou passage, s'adresser à Wm. VANCE,
22 fev 18, rue de la Douane.

POUR LIVERPOOL.—La superb barque anglaise, *fine voilière*, A. I CAMBRIAN, capitaine Gowan, ayant presqu *chargement, peut encore pour le complét* fret, ayant plus de deux tiers de son charg *pour* 250 ou 300 balles de coton. Pour le fret, s'

G. VANCE & GAMBLE
19 fev

Pour Liverpool.—Le superbe navi anglais, fin voilier CELIA, capitaine John Black, est prêt à prendre chargement. Pou fret ou passage, s'adresser à bord, ou à

G. VANCE & R. GAMBLE.
12 fev

POUR LIVERPOOL.—Le navire neu ORLEANS, A. L. de construction anglaise, capitaine Cameron, peut prendre 300 ball de coton. Pour le fret, s'adresser à

JAMES GRIMSHAW,
9 fev rue du Canal, no. 79.

Pour Liverpool.—Le navire neuf A. L ORLEANA, capitaine Cameron, peut *encore prendre de 2 à 300* balles de coton. Pour fret ou passage, ayant de beaux emménagemen pour *100 passagers*, s'adresser à

JAMES GRIMSHAW, 79, rue du Canal.
12 fev

Pour Liverpool ou le Clyde.—La superbe barque anglaise, doublée et chevillée en cuivre, MOUNTAINEER, capitaine Wm. Aberdeen, est prête à prendre son chargement, et sera promptement expédiée. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, vis-à-vis le potenu no. 53, ou à

GEO. VANCE & GAMBLE.
12 fev

Pour Liverpool—La baryue anglaise A JOHN WALKER, capitaine W. Black, doublée et chevillé en cuivre, partira incessamment. Pour fret ou passage, s'adresser à

Wm. VANCE, *rue de la Douane*, no. 18
14 fev

Pour Liverpool—Le navire anglais A ORIENT, capitaine W. Scott, fin voilier, doublé et chevillé en cuivre, ayant une partie de son engagée, partira incessamment. Pour fret ou passage, ayant de superbes emménagemens, s'adresser à

Wm. VANCE,
13 fev 18, rue de la Douane.

Pour les ports du Mexique.

POUR LA COLONIE D'AUSTIN, Texas.—La superbe goëlette, fine voilière, doublée et chevillée en cuivre WILLIAM FRANCIS, ayant déjà une grande partie de son chargement, partira incessamment. Pour la balance de fret ou passage, ayant de superbes emménagemens, s'adresser à bord, ou à

Wm. BRYAN,
20 fev Vieille Levée, no. 36.

POUR MATAGORDA (Texas).—La superbe goëlette *fine voilière, doublée et che*villée en cuivre, CAROLLA, capitaine D. Williams, partira sous peu. Pour le reste du fret *le plus grande partie de son chargement* bord, partira incessamment. Pour la balance du fret ou pour passage, ayant des emménagements supérieurs, s'adresser à bord, ou à Wm. BRYAN,
20 fev Vieille Levée, no. 36.

POUR MATAMORAS.—La goëlette fine voilière NEW CASTLE, capitaine Watkins, ayant la plus grande partie de son chargement engagé, partira pour la susdite destination sous peu de jours. Pour fret ou passage, s'adresser au capitaine à bord, vis à vis le poteau No. 37, ou à

R. GRONING & Co.
19 fev no. 24, rue de la Douane.

POUR MATANZAS.—La goëlette fine voilière CALLAO, ayant une partie de son chargement engagé, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, en face de la rue Poydras, ou à

TOURNE & BECKWITH,
2 fev 28 et 29, Nelle.-Levée.

POUR VERACRUZ—La goëlette mexicain VENUS, capitaine ALZINA, ayant tout son chargement engagé, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

J. PRATS & FILS.
5 fev

Pour Veracruz—La goëlette mexicain ANA-MARIA, capitaine GOMEZ, ayant un grande partie de son chargement engagé partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

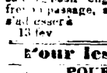
J. PRATS & FILS.
5 fev

Pour Appalachicola.—Le brick packet APPALACHICOLA, capitaine Sylvester, ayant plus de deux tiers de son charg. engagé, partira incessamment. Pour fret ou passage, ayant de beaux emménagements, s'adress à bord, en face de la rue Poydras, ou à

TOURNE & BECKWITH,
nos. 28 et 29, Nouvelle Levée.

A VENDRE OU A FRETER—L brick ELIZA DAVIDSON, enrégis ré à Nev tonneaux, construit à Nev de chêne et cèdre, doublé et chevillé en cuivre parfaitement bien gréé, porte 2000 barils, 360 barriques de sucre, sans tirer beaucoup d'eau. S'adresser pour les conditions, au capitaine à bord, en face de la rue Poydras, ou à

HARRISON, BROWN & Co.
13 fev 47, rue Bienville.



A LOUER OU A FRETER.—L goëlette construction de Baltimore JOHN A ROBB, donnée pour sa marche supérieure, doublée et chevillée en cuivre, A. 1, commandée par le capitaine Bennett, et portant environ 75 barils de sucre, est prête à prendre un chargement. S'adresser à bord, au premier quai au-dessous du chemin à cau ses, ou à

HARRISON, BROWN & Co.
19 fe rue Bienville, No. 47.

FRETER.—On demande à fréter un bâtiment qui ne cale que 5 1-2 à 6 pieds d'eau, pour un fort chargement destiné à un port de la Texas. S'adresser à

WM. BRYAN, 36, Vieille Levée.
22fe

Lettres de change, à vendre par

JAMES GRIMSHAW,
6 fe no. 79, rue du Canal.

Avis Particuliers.

Pour Liverpool—Le beau navire [illegible] tonneaux. S'adresser au capitaine à bord, en face du poteau 50, ou à

LATASTE & BRULATOUR,
24 fev rue Royale, no. 15

A LOUER OU A FRETER.—La belle barque anglaise MADRASS, A. 1, doublée, clouée et chevillée en cuivre, commandée par H. Thornton, portant environ 1000 balles de coton. S'adresser au capitaine à bord, deux rangs au-dessous du marché aux légumes, ou à

WILLIAM VANCE,
22 fev no. 18, rue Donnée.

A LOUER OU A FRETER.—Pour un port dans le Nord de l'Europe ou la Méditerranée. Le superbe brick de Lubeck, ta vonner, NEPTUNE, capitaine Dalman, sera prêt à prendre son chargement dans peu de jours. Pour le fret, s'adresser au capitaine à bord, ou à

P. O. SORBE,
22 fev—10 no. 118, rue Royale.

A FRETER.—On demande à fréter un bâtiment qui ne cale pas plus de 5 1-2 pieds d'eau, tout chargé; pour partir nécessairement. S'adresser à 22f WM. BRYAN, 36. V. Levée.

ON *demande un navire tirant de* 5 1-2 à 6 pieds d'eau lorsqu'il sera chargé pour aller *dans un des ports du* Texas. *S'adresser à* Wm BRYAN,
19 fev *Vieille Levée, No. 36.*

A Louer ou à Fréter—La superbe goëlette jolie voilière, de construction de Baltimore, BENJAMIN FERGUSON capitaine Thomas, du port de 80 tonneaux, doublée et chevillée en cuivre, est à présent prête à prendre un chargement. S'adresser au capitaine à bord, ou à

HOTCHKISS & Co,
13 fev-10 rue de Chartres, No. 24.

A FRETER.—La goëlette doublée et chevillée en cuivre, ORIENT, capitaine Morgan, du port de 98 tonneaux, parfaite ment bien gréée, est prêt à partir pour cette destination S'adresser pour les *conditions, à bord*, en face de la rue St. Louis, ou à TOURNE & BECKWITH,
10 fev *nos. 28 et 29, Nouvelle Levée.*

A VENDRE—La bonne et belle goëlette PROVIDENCE, qui n'a pas encore trois ans de construction, du port de 113 tonneaux, à pont élevé, bien construite avecun soufflage et en bon état. Elle sera vendue à bon marché. S'adresser à

HARROD & QUARLES,
9fev rue de la Douane, no. 24.

A VENDRE A L'AMIABLE.—Une maison en briques, de quatre appartemens, située rue du Quartier, No. 144, entre Dauphine et Bourgogne, ayant 38 pds 2 pcs face à la rue du Quartier sur une profondeur régulière de 95 pieds 3 pouces, mesure française. Si cette propriété n'est pas vendue à l'amiable d'ici au 14 mars elle sera vendue à la Bourse de Hewlett le 19 mars, à midi, par F. Dutillet & Delery, encanteurs de cette ville. S'adresser à la même maison. 25 fev-10

Magasin à Louer—Au coin des rues Poydras et St. Charles, près du Théâtre de M. Caldwell. Ce magasin est très convenable pour un coulisseur ou un marchand de soieries en détail.

L'intention du propriétaire est de ne pas le louer pour y tenir une épicerie.

Aussi à Louer, dans la même maison, 2 jolies chambres bien meublées et une écurie pour 4 chevaux.
25 janv-

CONSULAT DU MEXIQUE.

Nouvelle-Orléans, 12 février 1836.

Monsieur, conformément à des ordres qui viennent d'être reçus au consulat mexicain de l'honorable J. M. Ortiz Monasterio, secrétaire d'Etat de la République, il devient de mon devoir de donner toute publicité à la circulaire ci-inclose, adressée par son excellence le secrétaire de la guerre et de la marine, le 30 décembre dernier, à toutes les autorités civiles et militaires de la république mexicaine.

Veuillez, monsieur, insérer dans votre feuille ce document; vous obligerez,

F. PIZARRO MARTINEZ,
Consul Mexicain.

Département de la guerre et de la marine.

CIRCULAIRE. Le gouvernement Suprême a reçu l'avis qu'aux Etats-Unis du Nord il se forme des assemblées dans le but avoué de faire et d'armer des expéditions contre la république mexicaine, porter secours aux rebelles, alimenter la guerre civile et faire éprouver à notre patrie toutes les calamités qui en sont la suite. Aux Etats-Unis, cette ancienne alliée de notre pays on a positivement organisé des expéditions semblables à celle que commandait le traître José Antonio Mejia et autres et elles sont mises en marche pour le Texas.—On leur a fourni toute espèce de munitions de guerre, ce qui a mis les colonies révoltées en état de faire la guerre à la nation qui les avait comblés de bienfaits. Le gouvernement est assuré d'une manière positive que ces actes, reprouvés par la sagesse des lois américaines, sont aussi d'approuvés par son gouvernement avec lequel nous conservons la meilleure intelligence et une harmonie inaltérable. Mais comme ces spéculateurs et aventuriers ont réussi à se soustraire aux châtimens qui les attendaient dans leur patrie, il est nécessaire de prendre des mesures pour leur punition future. Son Excellence le président par intérim de la république, ne pouvant rester indifférent à de pareilles agressions qui sont, non-seulement un attentat à la souveraineté de la nation mexicaine, mais encore une violation insigne du droit des gens universellement reconnu, a ordonné la mise à exécution des ordonnances suivantes:

1o. Les étrangers qui débarqueront sur les côtes de la république ou y pénétreront par terre, *en armes* et dans l'intention d'attaquer notre pays seront réputés pirates et punis comme tels, attendu qu'ils n'appartiennent à aucune nation contre laquelle la République est en guerre, et qu'ils ne combattent pas sous un pavillon reconnu.

2o. Seront aussi réputés pirates et punis comme tels tous étrangers qui introduiront par mer ou par terre dans les lieux occupés par les rebelles, des armes ou des munitions de guerre dans le but de fournir ces approvisionnemens aux insurgés.

J'ai l'honneur de vous communiquer ces ordonnances pour que vous veilliez à leur pleine et entière exécution. Mexico 30 décembre 1835.

TORNEL
13 fév—30

A VENDRE.

UNE HABITATION—établie en sucrerie, située à environ deux lieues au-dessous de la ville de St. Martinville et sur la même rive du bayou, contenant vingt-sept *arpents de terre de face à la rive droite du* bayou Tèche sur quarante arpens de profondeur, joignant par en haut la terre *qui appartenait ci-devant à* feu Barthélemy Greenwberg, et par en bas l'habitation de Mr A. B. d'Auterive. *La ligne d'en bas de ces* vingt-sept arpents de terre courant comme suit, savoir: à partir du bayou Tèche dix-huit *arpents le long de la* ligne de la terre du dit sieur D'auterive, au bout desquels dix huit *arpents* elle fait un coude d'environ deux arpens un tiers plus ou moins, où elle joint le bout de la ligne *supérieure de la terre de feu Jean* by, qu'elle suit pour le complément des quarante arpens de profondeur; ces mêmes vingt-sept arpens de terre joignent dans la profondeur la ligne des terres appartenant ci-devant à feu *Mr. Louis Charles Delaunc*. Et trente-neuf arpens de terre de face à la rive gauche du dit bayou, sur la profondeur qui s'y trouve, joignant par en haut une terre appartenant à M. Jgues Judice et par en bas une appartenant à M. Joseph Dubuclet. Plus, une portion de Bois dépendant de la dite habitation contenant six *arpens de face, plus ou moins*, à la rive droite du bayou Tèche, sur la profondeur qui s'y trouve, attenant d'un côté aux *terres du dit sieur Du*buclet, et de l'autre côté partie à celle de la dame non épouse, et partie à celle du dit *feu sieur Jean Darby*, c'est à dire, à la prairie.

Ensemble, toutes les Bâtisses, Moulin, Clôtures, et autres constructions de la dite habitation.

La maison de maître est belle et spacieuse. Le moulin à sucre est mû par l'eau; il y a d'adapté à ce moulin un bon moulin à grue, et l'on pourrait aussi y adapter un moulin à sucre, s'il le fallait.

Pour les conditions s'adresser à Mr. Neuville Déclouet dans la paroisse St. Martin, ou à Mr. Joseph Marcel Ducros à la Nlle.-Orléans. 8 fev—6,1ps

CIRQUE DE BROWN & Co.

Quelques portes après le Théâtre Américain.

Les directeurs ont l'honneur d'annoncer au public de la Nouvelle-Orléans, que leur troupe étant arrivée, leur intention est d'ouvrir leur établissement pendant *toute cette semaine.*

Ils présenteront une grande variété de tours nou veaux de *gymnastique*, de force et d'adresses.

Parmi les nombreux talens qu'ils ont engagés, ils *prennent la liberté de désigner les suivans:*

Messrs. North,	Messrs. Rockwell,
Stickney,	Minnich,
Rogers,	Shay,
Waters,	Wills,
Levi,	Stone,
Ricardo,	Phillips,
Long,	Le jeune Lipman.

L'ENFANT-PRODIGE

Mademoiselle Rosaline Stickney.

La célèbre bouffon, **Mr. Blackburn.**

Prix d'entré.—Loges 75cts. Gallerie, 50cts.

Les portes seront ouvertes à 6 heures et la représentation commencera à 7 heures précises.

Des officiers de police seront présens pour maintenir l'ordre.

Les esclaves ne seront pas admis sans une permission de leurs maitres.

On peut retenir des places depuis 10 heures du matin, jusqu'à 4 heures du soir.

Pour les détails de la représentation de chaque jour, voyez les affiches. 13 jan

SALLE
Encoignure des rues Orléans et Royale.
SPECTACLE ORDINAIRE.
TOUS LES SOIRS,

MADRIEN, Physicien, dont le nom et la réputation sont connus un tant en Europe qu'en Amérique, a l'honneur de prévenir le public qu'il donnera

AUJOURD'HUI 4 Fev. 1836,

Une représentation aussi intéressante qu'agréable.

Cabinet de Physique.

Au milieu duquel M. Adrien emploiera son art à prononcer l'imagination des spectateurs sur une variété d'objets dont on cherchera en vain à se rendre compte, et qui, tous différens les uns des autres, produisent tour à tour de nouvelles surprises et charment les yeux du public, occupé à pénétrer les mystérieux prestiges qui lui sont offerts.

Première partie—Physique, Adresse, Prestiges, Magie, Necromancie, Illusions.

Seconde partie—Récréations, entièrement dédiées aux Dames

La soirée sera terminée par 15 apparitions à l'aide du Fantascope.

Le bureau sera ouvert à 6 heures. On commencera à 7 heures.

L'entrée, $1; moitié pour les enfans au-dessous de 7 ans.

Nota.—La salle est bien décorée; un Théâtre et des gradins ont été construits pour la commodité des spectateurs, et on a tout prévu pour que le spectacle ne laisse rien à désirer.

L'entrée est par la rue d'Orléans. 4 fev.

LETTRES DE CHANGE, sur Londres, New York et Philadelphie, à vendre par

MARTINEAU, CRUGER & Co.
24 fev

ETAT DE LA LOUISIANE.—Cour du Premier District Judiciaire—*Wells & Bagley* contre leurs créanciers.—Il est ordonné que les créanciers des Etats-Unis soient avertis d'avoir à paraître devant M. W. Boswell, notaire public, Lundi le 14 mars prochain, à l'effet de nommer des syndics en remplacement de Messrs. G. W. Pritchard et Jon. D Bein, démissionnaires. Par ordre de l'honorable C. Watts, juge de la dite cour, ce 5 février 1836.

12 fev—3ps JNO. L. LEWIS, greffier.

ETAT DE LA LOUISIANE.—Cour du Premier District Judiciaire—Bagley & Mer itt contre ses créanciers—Il est ordonné que les créanciers de l'insolvable soient avertis d'avoir à paraître pardevant M. Wm. Boswell, notaire public, lundi *14 mars* prochain, à l'effet de nommer des syndics en remplacement de Messrs. G. W. Pritchard et Jno. D. Bein, démissionnaire. Par ordre de l'honorable C. Watts, juge de la dite cour, ce 5 février 1836.

13 fev—3ps JNO. L. LEWIS, greffier.

ETAT DE LA LOUISIANE.—Cour de paroisse pour la paroisse et ville de la Nouvelle Orléans—Présent l'honorable Charles Maurian, juge.—No. 8709—A. Jacoby contre ses créanciers.—Les syndics des biens par le pétitionnaire ayant été acceptés par la cour, pour le bénéfice des créanciers, il est ordonné qu'une assemblée des créanciers ait lieu au bu eau de J B Marks, notaire public, le 30 mars 1836, pour délibérer sur les affaires de l'insolvable, et en attendant, toutes poursuites contre la personne et les biens du pétitionnaire demeurent suspendues. Il est de plus ordonné que R Rousseau, avocat, est nommé l'avocat des créanciers absens. Par ordre de la cour—Bureau du Greffier—Nouvelle Orléans le 23 février 1835.

24—3ps ARMAND PITOT, Dep Greffier.

ETAT DE LA LOUISIANE.—Cour de Paroisse pour la paroisse et ville de la Nouvelle-Orléans.—No. 8701. Nicholas Trumbum *contre ses* créanciers.—Présent l'honorable Charles Maurian, juge, 22 février 1836.—La cession de propriétés par la pétitionnaire est acceptée par la cour, pour le bénéfice de ses créanciers, et il est *ordonné* par les *présentes* qu'une réunion des dits créanciers aura lieu dans le bureau de W. Y. Lewis, notaire, le 26 *mars prochain*, pour y délibérer sur ses affaires: en attendant toutes *procédures contre sa personne ou propriété* sont suspendues; il est en outre ordonné que R. M. Carter, *avocat, sera nommé pour représenter les créanciers* absens. Par ordre de la Cour. Bureau du greffier, *22 février* 2936.

23 fev—3 ARMAND PITOT, greffier.

Paroisse de Jefferson—Cour des Prouves.—En vertu d'un ordre du juge de la Cour des Preuves, dans et pour la paroisse de Jefferson, sous la date du 20 janvier courant.

Il sera vendu par le soussigné, juge de la paroisse, exerçant d'office les fonctions d'encanteur public dans et pour la dite paroisse, à la Bourse de Hewlett, à la Nouvelle Orleans, Lundi, 28 Février prochain, à midi, les esclaves ci-dessus mentionnés, appartenant à la succession de Nathaniel Chamberlain:

Maria, négresse âgée d'environ		51 ans.
Edith,	do do do	31 ans.
Suzane,	do do do	25 ans.
Rachel,	do do do	20 ans.
Louis, griffe, d'environ	do	36 ans.

Sylvia, sa femme âgée d'environ 36 ans, et ses trois enfans, Jackson d'environ 9 ans; Willis, d'environ six ans, et Burrell d'environ 3 ans.

Conditions de la vente: 6 et 12 mois de crédit, en billets endossés à la satisfaction des exécuteurs testamentaires avec hypothèque jusqu'à parfait paiement.

26 janv F. DUGUE.

PAROISSE DE PLAQUEMINES—Cour des Preuves—Succession de George Bradish—Vente par le juge de la Cour des Preuves—Le 21e jour de Mars prochain, à midi, il sera vendu par le juge soussigné, sur les lieux et pour compte de la succession de feu G. George Bradish, les propriétés suivantes, savoir:

1o. La moitié indivise d'une **Habitation sucrerie** *située dans cette paroisse*, sur la rive droite du fleuve, à environ 45 milles au-dessous de la ville de la *Nouvelle-Orléans, mesurant 66* arpents et demi de face au fleuve, sur 40 arpens de profondeur, borné *dans sa partie supérieure* par la terre de Joseph Lanusade, et dans la partie inférieure par celle de Jerusalem Tradeaway, ensemble les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, telles que maison de maître, sucrerie, moulin à vapeur, purgerie, &c., le tout en très bon état.

2o. La moitié indivise de cent dix huit esclaves des deux sexes employés sur la dite habitation.

3o. La moitié indivise du fonds, des instrumens aratoires, des chevaux, &c., appartenant à la dite habitation.

4o. La moitié indivise d'une certaine étendue de *terres situées* dans cette paroisse, sur la rive gauche, à environ 58 milles au-dessous de la Nouvelle-Orléans, *mesurant* 40 arpents de face au fleuve, sur 40 arpents de profondeur.

5o. La moitié indivise d'une certaine étendue de terres situées aussi dans cette paroisse, sur la rive droite du fleuve, mesurant 22 arpents de face, sur 40 arpents de profondeur, situées à 3 milles au-dessous de la susdite habitation.

6o. Une autre étendue de terres situées dans cette *paroisse*, sur la rive gauche du fleuve d'une étendue de 7 arpents face au fleuve, et contiguës à la terre d'Antoine Lafrance.

7o. Et 55 arpens en superficie situés au bayou Baliza, *jouxtant de la vieille tour à 6 u en face du dit bayou* descendant jusqu'au B Bayou Johnson.

Conditions: La *moitié* indivise de l'habitation sucrerie, des esclaves, du fonds &c, sera vendue en un *seul lot, payable à sept terms*, à 1, 2, 3, 4, 5, 6 et 7 ans de crédit sans intérêts, en billets portant hypothè*que sur la propriété* vendue enendossés à satisfaction Les autres propriétés foncières seront vendues aux *mêmes conditions.*

Paroisse de Plaquemines, 17 Février 1836.

19 fev—5,1ps G. LEONARD, juge.

AVIS—Attendu que Toussaint Mossy père, s'est adressé à moi pour faire annuller les deux cautionnements suivants, souscrits par lui comme encanteur pour la paroisse et ville de la Nouvelle-Orléans.

Le premier, de huit mille piastres souscrit par lui, le 29me jour de juin 1829.

Le second, de huit mille piastres souscrit par lui, le 16me. jour de février 1831.

Avis est par ces présentes, donné à tous ceux que cela peut concerner, d'avoir à déduire par écrit au bureau du secrétaire d'Etat, dans les quatre vingt dix jours qui suivront la date qui suivront la date de la publication du présent avis, les raisons pour lesquelles la susdite cautionnement ne seraient pas annullés ainsi que les hypothèques qui en résultent.

Donné sous mon seing et le sceau de l'Etat de la Louisiane, à la Nouvelle-Orléans, ce dixième jour de Février 1836, et dans la soixantième année de l'indépendance des Etats Unis de l'Amérique.

E. D. WHITE,
Par le Gouverneur.
12 fév—30 MARTIN BLACHE, Secrétaire d'Etat.

AVIS—Attendu que Louis Brugnière dernièrement shérifi et collecteur des taxes d'Etat pour la Paroisse St. Bernard, s'est adressé à moi pour faire annuller la cautionnement de soixante quinze piastres, fournie par lui comme principal, conjointement avec Messrs. Casimir Lacoste et François Villeor Bienvenu, ses sécurités le 2e jour de Janvier 1834, pour l'année 1833.

Avis est par ces présentes donné à tous ceux que cela peut concerner, d'avoir à déduire par écrit déposé au bureau du secrétaire d'Etat, dans les quatre vingt dix jours qui suivront la dernière publication du présent avis, les raisons pour lesquelles la dite caution ne serait pas annullée et anéantie

Donné sous mon seing et le sceau de l'Etat de la Louisiane, à la Nouvelle-Orléans, ce troisième jour de Février, mil huit cent trente six, et de l'indépendance des Etats-Unis la 60e.

E. D. WHITE,
Par le Gouverneur,
4 fev—30 MARTIN BLACHE, Secrétaire d'Etat.

Paroisse St. Jacques—Vente par la Cour des Preuves—Mercredi, le 2me. jour du mois de mars prochain, à 10 heures du matin, j'exposerai en vente publique, et à l'encan, sur les lieux, les propriétés ci-après décrites, appartenant à la succession de feu Joseph Paul Fabre, savoir:

1o. Une **Habitation** établie en sucrerie, située *dans la paroisse St. Jacques, sur la rive droite du fleu*ve Missisipi, à vingt lieues au-dessus de la ville de la *Nouvelle-Orléans, ayant quatorze* arpents de face au dit fleuve, et quatre vingt arpents de profondeur, *borné par en haut par la propriété de Ve. Evariste Vil*lavaso, et par en bas par celle de Ve. Joseph L. Fabre, ensemble avec *toutes les bâtisses, moulin* à sucre à vapeur, et autres améliorations qui sont dessus et qui y *appartiennent.*

2o. Une certaine quantité de chevaux, bêtes à cornes *etautres effets mobiliers.*

3o. 76 Esclaves des deux sexes et de divers âges, parmi lesquels se *trouvent un excellent* forgeron, plusieurs bons charpentiers, un macon, quelques bons sucriers, *charretiers, tonneliers, &c., plusieurs* excellentes domestiques de maison, une excellente couturière, *et plusieurs bonnes blanchisseuses*, repasseuses, cuisinières, boulangères, &c.

Conditions de la vente: Les bêtes à cornes, chevaux et autres effets mobiliers, seront vendus payables *en mars prochain* (1836.)

Les esclaves, seront vendus payables dans un an, à *dater du jour de la vente.*

L'habitation sera vendue payable en trois termes égaux qui échoront *dans le mois de mars des années* 1837, 1838 et 1839.

Les acquéreurs fourniront des billets endossés à satisfaction, payables au comptoir de MM. Peyroux, Arceuil & Co., à la *Nouvelle-Orléans*, et la terre et le esclaves resteront sujets à une hypothèque spéciale *jusqu'à parfait paiement. Les dits billets* porteront intérêt à raison de dix pour cent par an, depuis le jour *de leur échéance jusqu'à parfait paiement.*

Paroisse St. Jacques le 1er. Février 1836.

10 fév—8,3ps L. M. TANEY, juge.

ETAT de la Louisiane.—Cour de paroisse pour la paroisse et la ville de la Nlle.-Orléans.—*Je certifie par le présent, que le 5 de janvier 1836*, jugement a été rendu dans cette cour, dans le procès de *Johannah Watson, epouse* d'Ambroise Davenport contre son mari, dans les termes suivans, savoir: No. 9339—*Johannah Watson, épouse* d'Ambroise Daven port contre son mari—Après avoir entendu les témoi*gnages et les argumens des avocats*, le jari s'est retiré pour délibérer, et après une courte absence, est revenu en cour et a rendu le verdict suivant, savoir: —"Verdict pour la demanderesse—séparation de *"corps, Nouvelle-Orléans, 5 janvier* 1836, (Signé) J. "N. Lavillebeuvre, rapporteur."—Et la cour étant satisfaite de la légalité dudit verdict, sur motion de M. C. Roselius, avocat de la demanderesse, il est ordonné, adjugé et decrété que jugement soit rendu en faveur de la demanderesse contre le défendeur, et qu'une sé*paration de corps ait lieu* entre les parties et que le défendeur soit tenu de payer les frais du procès.

Nouvelle Orléans, 11 janvier, 1836.

(Signé) CHARLES MAURIAN, juge.

Jugement enrégistré au registre des jugements, à la page 123

Montant du Jugement,
Frais de protêt
Intérêt du
Frais de cour
Dito du *Shérif*,

En foi de quoi j'ai signé le présent et y ai apposé le sceau de ladite cour, à la Nouvelle-Orléans, le [L.S.] 23 janvier de l'année de Notre Seigneur, mil huit cent *trente six* et la soixantième de l'Indépendance des Etats Unis.

5fev-4,1ps *Signé*, P. A. GUYOL, Dép. Greffier.

FARINE.—*En débarquement* d'un chaland, 400 barils farine à vendre par

JOSEPH LANDIS, 14 rue Poydras.
25f

Avis de Banques et de Comp.

CONFORMEMENT à la 3e. section d'un acte intitulé: *"Acte pour accorder des privilèges* de banque à la Compagnie d'Améliorations de la Nouvelle-Orléans."

Avis est par le présent donné que les livres de souscription à la balance du *fonds capital*, pour laquelle *on* n'a pas encore souscrit, seront ouverts au bureau de la *dite compagnie le Jeudi* 25 du courant, *sous la surve*llance des directeurs en fonction, et les dits livres devront rester *ouverts tous les jours* (*les dimanches* exceptés) depuis 10 heures A. M., jusqu'à 2 heures P. M., *pendant l'espace de trente jours.*

(Signé) P. Soulé, Jas. Currell,
P. Forstall, P. Landreaux,
A. Pitot, W. A. Gasquet,
W. F. C. Duplessis.

11 fév—15

Banque des Citoyens de la Louisiane,
Nouvelle-Orléans, 13 février 1836.

LES soussignés commissaires nommés par la direction, pour surveiller et recevoir les souscriptions au fonds capital de cette banque donnent avis que, conformément à la huitième section de l'acte intitulé "acte pour amender les divers actes relatifs à l'acte institué pour accorder les privilèges de banque à la Compagnie d'Améliorations de la Nouvelle-Orléans,"